

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 107 (2012)
Heft: 3: Unsere Inventare = Nos inventaires

Artikel: Chez Le Corbusier = Ausstellung bei Le Corbusier
Autor: Dionne, Caroline
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-392065>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



1



2



3

ECAL/Nicolas Gentia

LE CORBUSIER ENCADRE LE TRAVAIL DE JEUNES DESIGNERS INDUSTRIELS

Chez Le Corbusier

Des objets imaginés et réalisés par 16 étudiants du cycle bachelor en Design industriel de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne investissent la Villa «Le Lac» de Le Corbusier, petit joyau d'architecture moderne installé à Corseaux, sur les rives du Léman. Un exercice inédit de pédagogie qui décloisonne les disciplines du design et de l'architecture.

Caroline Dionne, Lausanne

Programmée dans le cadre du 125^e anniversaire de la naissance de Le Corbusier, cette exposition in situ des travaux de 16 étudiants du cycle bachelor en Design industriel de l'ECAL marque une pause estivale dans l'importante phase de restauration qui touche cette année la petite maison du Corbu à Corseaux. Organisé par Chris Kabel, designer et professeur à la fameuse école d'art et de design, Elric Petit, responsable du programme, et Patrick Moser, conservateur de la Villa «Le Lac», cet événement vient clore un semestre de recherches, de production de prototypes et de réalisation d'une série d'objets inspirés par l'œuvre de l'architecte.

Le Corbusier construit la Villa «Le Lac» en 1923–24, avec Pierre Jeanneret, pour y loger ses parents. Petite maison tout en longueur, imaginée à l'origine sur un seul niveau, la villa occupe une portion étroite des rives, lovée entre l'étendue du Léman et la route cantonale, sur le territoire de la

commune de Corseaux. Elle abrite, dans un volume simple de 4 mètres de large sur 16 de long, toutes les pièces utiles à la vie du couple: cuisine, buanderie et vestiaire à proximité de l'entrée côté rue, puis, se déployant en enfilade côté lac, la penderie, la salle de bain, la chambre, la pièce de jour et un petit salon modulable pouvant accueillir une chambre d'amis. Sa façade principale s'ouvre d'un bandeau continu de 11 mètres sur le panorama majestueux du Léman et des Alpes. Premier manifeste des principes corbuséens construit en Suisse romande, la villa condense, sur à peine 64 m², la plupart des grandes lignes de la pensée moderne de l'architecte: le plan libre rendu possible par la structure en béton armé, la corrélation entre surface et fonction, l'échelle humaine comme génératrice des proportions, la fenêtre en bande, la toiture jardin.

Inscrite au registre des monuments historiques, la maison fait actuellement l'objet d'une restauration complète conduite par

les architectes romands Glatz et Delachaux, entamée déjà dans le jardin qui a été dépouillé afin de permettre un travail des revêtements extérieurs et des murs d'enceinte. La végétation sera bientôt renouvelée, tandis que toutes les surfaces intérieures – plâtres, peintures et enduits, mobilier intégré et ouvertures – seront restaurées.

Un processus d'apprentissage inédit

C'est dans ce moment suspendu de l'histoire de la villa que l'exposition «ECAL Chez Le Corbusier» prend place, marquant en quelque sorte la transition vers un état stabilisé de sa substance historique. Cahier des charges de l'exercice: concevoir des objets qui puissent entrer en dialogue avec la maison – son architecture et son histoire – sans en altérer l'intégrité construite, et qui néanmoins conservent leur autonomie en tant qu'objets de design potentiellement commercialisables. Il s'agissait ainsi pour les étudiants de s'imprégner de

l'esprit du lieu, des relations singulières de la maison au site, des qualités de lumière et de vues que l'architecture de Le Corbusier met en scène ou révèle.

Plusieurs visites et un long processus de documentation ont ainsi été nécessaires afin de stimuler la créativité des étudiants. Le résultat est étonnant: l'intégration des objets à la fabrique même de la maison est telle que pour le visiteur, leur découverte prend des airs de chasse aux trésors. Le premier coup d'œil ne perçoit pas d'emblée ces interventions qui semblent faire corps avec l'architecture. Non seulement pensé pour un usage précis dans le cadre des activités quotidiennes liées à la configuration des lieux, chaque objet sert aussi de révélateur de ces usages et des histoires de vie que peuvent nous raconter l'architecture. C'est le cas par exemple de «traversier», une série de plateaux/étagères conçus par Massao Combeau. Inspirés par une photographie d'époque qui montre l'usage quotidien de la surface horizontale encadrant la longue fenêtre sur le lac, ces éléments de rangement empilables, modulables et mobiles traversent littéralement l'ouverture – et le lac en arrière plan –, permettant une manipulation plus aisée des ouvrants et une utilisation plurielle de l'espace de la fenêtre. C'est le cas aussi de «color flight», une série de petites lampes colorées imaginées par Pablo Goury, et qui propose une réponse lumineuse à la disposition à prime abord incongrue des prises électriques ornant les murs de chacune des pièces dessinées par l'architecte – près de la porte du jardin à ras du sol, dans l'angle du mur de la chambre, à mi-hauteur, etc. Déclinée en plusieurs teintes correspondant à celles des murs, jouant tantôt le camouflage, tantôt le contraste, la lampe est à la fois mobile – «volante» – et intégrée, sa lumière étant générée par réflexion avec la surface peinte du mur. Dans un autre registre, «cloche»,

petit objet décoratif et fonctionnel imaginé par Mathieu Briand, se compose d'une portion de bouteille découpée, d'une poignée de liège et d'une bille de bois. En solo, la clochette permet d'annoncer l'heure du repas. En série, les cloches forment un glockenspiel et rappellent l'activité d'Albert Jeanneret, enseignant la rythmique à ses élèves dans la villa à l'aide d'une série de bouteilles en verre et de clochettes suspendues.

Les étudiants signent ainsi 16 objets uniques, conçus en réponse à un lieu donné, mais qui soulignent discrètement le caractère à la fois universel et humain de l'architecture de Le Corbusier, son rapport à la technique et à la production industrielle d'un côté et, de l'autre, la finesse de son attention au geste, à la main et au corps de l'habitant, aux rituels qui font le quotidien. Cadre d'un apprentissage inédit pour les étudiants, entremêlant architecture et design, la villa accueille ici, et en retour, une production qui offre au visiteur de nouvelles clés de lecture de l'œuvre de Le Corbusier.

→ www.villalelac.ch, www.ecal.ch

*Conservateur de la Villa «Le Lac»: Patrick Moser
Professeur: Chris Kabel, designer
Conception et direction du projet: Elric Petit, professeur HES et responsable du bachelor Design industriel*

*Etudiants et concepteurs des projets exposés:
Sylvain Aebischer, Zoé Blanchard, Mathieu Briand, Guillaume Capt, Giulia-Amélie Chéhab, Massao Combeau, Thibault Dussex, Micael Filipe, Pablo Goury, Benoît Le Pape, Daniel Simon Lohss, Yann Mathys, Fanny Pellegrin, Alice Spieser, Jonathan Vallin, Romain Viricel*

4



ECAL/Nicolas Gentia

1 «Traversier», Massao Combeau

2 «Cloche», Mathieu Briand

3 *Le premier coup d'œil ne perçoit pas d'emblée ces interventions qui semblent faire corps avec l'architecture.*

Die Interventionen fügen sich derart gut in die Architektur ein, dass sie auf den ersten Blick gar nicht als solche zu erkennen sind.

4 «Frog», Guillaume Capt; «Color flight» (lampe), Pablo Goury; «Tubisme» (étagère), Micael Filipe

AUSSTELLUNG BEI LE CORBUSIER

Die Villa «Le Lac», die Le Corbusier 1923–1924 für seine Eltern in Corseaux erstellte, ist eine eingeschossige «Wohnmaschine», die auf nur gerade 64 m² alles umfasst, was man zum Leben braucht. Die offene Raumgestaltung, die lange Fensterfront mit Panoramablick auf den Genfersee bis hin zu den Alpen oder auch das Gartendach machen «Le Lac» zum ersten Bau in der Westschweiz, in dem Le Corbusier seine Grundsätze konsequent umsetzte.

Jetzt ist das denkmalgeschützte Haus, das zurzeit renoviert wird, anlässlich des 125. Geburtstags des Architekten Schauplatz einer Ausstellung, an der Arbeiten von 16 Studierenden des Bachelorstudiengangs Industriedesign an der Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL) gezeigt werden. Ihre Aufgabe bestand darin, Objekte zu entwerfen, die einerseits in einen Dialog treten mit der Architektur und Geschichte des Hauses, ohne das Gebaute zu verändern, und andererseits eigenständig sind und sich potenziell vermarkten lassen. Das Ergebnis ist erstaunlich: Die Objekte der Jungdesigner fügen sich derart gut in die Umgebung ein, dass der Gang durch die Ausstellung geradezu zu einer Schatzsuche wird. Ihre Interventionen, die auf den ersten Blick gar nicht als solche zu erkennen sind, reagieren auf die Besonderheiten des Ortes und heben zugleich den universellen Charakter von Le Corbusiers Schaffen hervor: seine Beziehung zur Technik und zur industriellen Produktion und sein Auge für die feinen Gesten des Alltags.